



Fondée en 1827



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLEANS, LNE, MARDI, 16 AVRIL 1918.

NO. 101

## DEMONSTRATION AU CAMP BEAUREGARD

### DEUX GOUVERNEURS PASSENT LES TROUPES EN REVUE.

Les gouverneurs des deux Etats de la Louisiane et du Mississippi ont été invités par le Général de Brigade Hodges à passer en revue les troupes réunies au Camp Beauregard.

La revue eut lieu à quatre heures, le 8 avril, sur le champ de parade près de la base des Y. M. C. A. No. 4. Toute la ville d'Alexandrie a assisté à la revue.

La revue eut lieu à quatre heures précises et les troupes avaient leur équipement complet leurs munitions et leurs transports.

Les gouverneurs étaient sur le stade aux côtés du Général Hodges et du son état-major.

## LES BULLES ARRIVENT DE ROME

### LE CLERGE FAIT LES PREPARATIFS POUR L'ARRIVEE DE L'ARCHEVEQUE SHAW.

Le Très Révérend J. J. Boudreaux, chanoine de l'archevêché, a annoncé que les bulles ou lettres portant à l'évêque Shaw le pouvoir de prendre charge du siège de la Nouvelle-Orléans étaient arrivées de Rome mardi, le 9 avril.

Cette nouvelle fut accueillie avec joie par le clergé, qui désire à commencer les préparatifs pour la réception de l'évêque Shaw.

Le clergé et les fidèles de Saint Antoine pendant les dernières semaines ont témoigné par divers moyens à l'évêque Shaw la peine qu'ils ont de voir leur évêque, car ils avaient appris à l'aimer et à l'apprécier pendant les huit ans qu'il a passé parmi eux.

L'évêque Shaw n'a pas encore fait savoir quand il arriverait à la Nouvelle-Orléans. Il a été positivement annoncé que les préparatifs pour la consécration du nouvel évêque auront lieu en l'église de St. Joseph car elle est la plus grande à la Nouvelle-Orléans et ainsi la seule pouvant contenir la foule désirant assister à la cérémonie.



SENATEUR ROBERT F. BROUSSARD.

## LES CITERNES DISPARAITRONT

Le juge Costello a déclaré le Sewerage and Water Board en possession des citernes. Les citernes, connues qu'à la Nouvelle-Orléans depuis à être d'origine anglaise, le juge Costello dans son jugement en faveur du Sewerage and Water Board. Tous ceux qui n'ont pas encore déposé leurs citernes auront à le faire avant de se conformer à la loi du 12 juillet, 1916.

Ainsi tout passe, et change et une des choses typiques de la Nouvelle-Orléans ne sera plus qu'un souvenir.

## COMMUNICATIONS SUSPENDUES

### LES COMMUNICATIONS PAR TELEPHONE ONT ETE SUSPENDUES ENTRE LES VILLES DES FRONTIÈRES ET LE MEXIQUE.

Les compagnies des téléphones américains ont suspendu les communications par téléphone entre les villes des frontières et le Mexique dans le but de mettre fin aux intrusions existant entre les agents de l'Allemagne au Mexique et ceux d'Amérique.

Les communications sont suspendues entre Brownsville et Matamoros, Laredo et Nuevo Laredo, et entre Acapulco et Piedra Negras.

A l'ouest on a interrompu les communications aussi à Jarez, à Douglas, à Naco, à Nogales et à San Diego.

On vient de réorganiser un grand système d'inspection au moyen des téléphones et c'est ce qui a été la cause de l'ordre donné par les compagnies des téléphones américaines.

## R. F. BROUSSARD

### SENATEUR DES ETATS-UNIS MOURUT A LA NOUVELLE-ORLEANS LE 13 AVRIL.

La mort du Sénateur Robert F. Broussard qui fut élu à la Nouvelle-Orléans, siège de ses premiers succès politiques, jeta un voile de deuil sur tout l'Etat, et sa famille reçut de nombreux messages de condoléances de ceux qui l'avaient connu et qui avaient pu l'apprécier pendant les années qu'il avait si bien servi l'Etat de la Louisiane comme membre du Congrès, comme Sénateur.

Robert F. Broussard naquit le 7 août, 1864 sur la plantation de son père, près de la Nouvelle-Orléans. Il fit ses études à l'Université de Georgetown, à Washington D. C. et ensuite vint à la Nouvelle-Orléans comme inspecteur de la douane en 1886-1887. Il occupa d'autres emplois du Gouvernement jusqu'en 1898 où il fut reçu au barreau. C'est même année il commença à exercer sa profession à la Nouvelle-Orléans.

Il prit une part active à la campagne qui mit fin à la Létoré de la Louisiane et fut deux fois élu procureur du Dix-neuvième District judiciaire de la Louisiane en 1892-1897. Il démissionna afin d'entrer au Congrès comme représentant de la Louisiane. Il fut élu Sénateur en mai, 1912, pour le terme 1915-1921.

M. Broussard était un orateur de grand talent et si bien considéré par ses concitoyens qu'il avait été impossible qu'il ne subisse jamais un échec dans le Troisième District de la Louisiane. Il fut élu par les Démocrates et resta fidèle Démocrate jusqu'à la fin de sa vie. Sa loyauté au Président et à son parti lui valutent bien des éloges, et sa popularité au Congrès témoignait de l'estime dont il jouissait.

Le Sénateur Broussard outre nombre d'amis qui le pleurent dans sa famille, après lui une femme, deux frères, Robert J. Broussard, Edwin S. Broussard de la Nouvelle-Orléans et deux Sœurs Mmes Richard F. Stockler de la Nouvelle-Orléans et Preston L. Guilbeau de Baton Rouge.

M. Broussard était considéré comme un des hommes d'Etat les plus populaires en Louisiane.

## LE DEVOIR DE TOUT AMERICAIN

### LE DEVOIR DE TOUT AMERICAIN POUR LE MOMENT CONSISTE A TRAVAILLER, A ECONOMISER ET A PRETER DE L'ARGENT AU GOVERNEMENT.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, April 13, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Des centaines de nos milliers de nos hommes ont été appelés sous les armes et envoyés aux troupes productives du pays.

Des centaines encore ont été envoyés de leurs emplois habituels et mis à produire des choses utiles pour la guerre.

Ces conditions ont diminué les forces et les produits nécessaires à tous et mis un lourd fardeau sur nos ressources à cause de notre manque de terre et de mer.

A fin de préparer la perte il faut que tous travaillent et aident à accroître les produits qui diminuent; en économisant la consommation des produits nous diminuons l'usage de nos ressources; prêtez votre argent au Gouvernement afin qu'il puisse mener à bonne fin cette guerre terrible et rendre nos soldats forts, puissants et victorieux.

Chaque Américain peut rendre un service individuel au Gouvernement en achetant un Bon de la Liberté.

## TROUVAILLE D'UN NEGOCIANT DE WINNFIELD

### DU FIL DE FER DANS DES FER-BLANCS DE VIANDE CONSERVEE.

Le Dr. Oscar Dowling vient de révéler à un négociant de Winnfield une caisse conservée dans laquelle il y avait du fil de fer comme celui dont on se sert pour protéger les maisons contre les mouches.

Le fil de fer était par boules ou en fils séparés. Le Dr. Dowling a communiqué le fait au Gouvernement à Washington; on lui a fait dire de retirer les ferblans et qu'un officier du gouvernement les examinerait.

Cette viande avait été mise en bottes par une maison de Chicago.

## LA GUERRE

### LA BATAILLE EN PICARDIE.

Il y a déjà trois semaines que les Allemands ont commencé leur seconde offensive. Ils ont certainement gagné du terrain, mais à quel prix? Ils n'ont pas encore atteint leur but, mais ils n'ont pas encore réussi à occuper les positions les plus importantes de la région.

Lloyd George nous avertit que c'est ainsi que le commandement de la bataille en Picardie sera un autre Verdun mais en plus grand, cette bataille dure depuis trois semaines nous pouvons nous attendre à ce qu'elle dure un autre mois ou même deux autres mois. Les Allemands n'ont encore employé que la moitié de leurs forces et dans cette campagne les Allemands réalisent qu'ils ont à jouer leur tout. C'est étonnant de penser à leurs pertes. Les collines d'Arras et La Bassée sont grises étant couvertes de leurs morts. Les Alliés étant sur la défensive leurs pertes ont été bien moins nombreuses qu'aurait voulu le bien dire les Allemands.

A la fin de la troisième semaine nous trouvons les Allemands harassés en Flandres et en France et Haig dominant l'ordre à ses hommes de tenir le terrain et de combattre en pensant que chaque coup est un coup qui portera et qu'il sera difficile pour libérer leurs foyers et pour la liberté du genre humain.

La situation est certainement critique mais nos armées françaises ne perdent pas toute l'aide des Alliés et se préparent à une contre-attaque contre les Allemands. On est sûr en France qu'est-ce en Flandres? Personne ne le sait mais sans doute le Généralissime Foch a bien fait ses plans et le coup qu'il portera forcera les Prussiens à relâcher leur pression contre les Anglais.

Les Allemands lancent dix sept divisions contre les Alliés de Hollande à Giverny ils ont pris le village de Messines, mais leurs attaques contre les collines de Messines et Wytchateau n'ont pas réussi. Les Anglais sont restés maîtres de la crête des collines et des faubourgs du village.

Comme nous le disions plus haut les Alliés ont à se débattre sur un front qui est rudement pressuré mais il est tout de même bien fort et nous avons toute confiance en Clémenceau qui nous assure que quoiqu'il arrive ils ne passeront pas et aussi en le Général Foch, qui a été déboulé par les Allemands étant le plus grand stratège du monde, et ainsi le plus humble que nous pouvons encore nous permettre les plus grandes espérances. Ce qui est des plus rassurant venant de Foch qui ne saurait se permettre pas de promettre ce qu'il ne pourrait pas tenir.

## LES SOUS-MARINS AMERICAINS

### ARRIVENT A BOUT PORT EN EUROPE POUR COMBATTRE LES SOUS-MARINS ALLEMANDS.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, April 13, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Malgré le froid et la tempête les sous-marins qui avaient été construits pour la défense des côtes américaines ont traversé l'Océan et vont prendre part dans la campagne commune contre les Sous-marins Allemands. Ils prendront part à la guerre comme les torpilleurs et les chasseurs américains qui combattent depuis quelques mois déjà pour la cause des Alliés.

Le Secrétaire Daniels a annoncé le 6 avril dans un discours que les torpilleurs étaient "là-bas" Mais il ne donna aucun détails. Mais il est permis maintenant qu'on les ait tous arrivés à bout port de donner quelques détails comment nos bar des marins ont fait ce voyage en face de tous les périls qui les menaçaient.

Le premier parti au commencement de l'hiver et personne n'en sut rien avant.

Les Etats-Unis avaient déjà eu quelque expérience à envoyer des sous-marins à longue distance; Car ils en avaient déjà envoyés à Hawaï, aux Philippines et à Panama, mais toujours en été.

Cette fois-ci, cependant ils avaient à partir en hiver, et quel terrible hiver! Nécessairement on ne peut savoir comment ils ont fait la traversée ni quand, mais l'on sait que l'expédition fut bien manœuvrée car ils sont tous arrivés sans accident.

Les autres sous-marins partirent en décembre et malgré tous les dangers qu'ils avaient à prévoir pas un officier ni un marin n'a hérité un instant. Quelque fois les costards des remorqueurs se brisaient et les vaillants petits bateaux sont arrivés à leur port prêts pour l'action ayant eu à lutter seuls contre les éléments.

D'autres s'écartèrent de leur route mais dès qu'ils étaient orientés reprenaient leur cours de nouveau. Un des sous-marins eut à recevoir en Amérique car il s'égarait et son commandant fut endommagé par la tempête; mais dès qu'ils étaient orientés reprenaient leur route et arriva comme les autres prêt à prendre part au combat qui sauvera la civilisation de la culture allemande.

## NOUVELLES REGLES DE M. PARKER

### LES LUNDIS ET LES MERCREDIS SERONT LES JOURS SANS FARINE DE BLE.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, April 13, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

La question du blé devient une question très sérieuse ainsi l'administrateur des vivres en Louisiane vient d'établir les règles suivantes.

Les lundis et les mercredis seront les jours sans farine de blé. Ces jours là il est défendu de servir le blé sous aucune forme. Ni pain, ni biscuits, ni pâtisseries, ni tartes, ni galettes en mot aucun aliment dans le quel il entrera du blé. Il faut observer à la lettre les jours sans blé. La rareté du blé est un des problèmes les plus sérieux qui confronte le Gouvernement. On compte sur les restaurants et les hôtels pour donner le bon exemple. Dans les familles, il va de soi qu'on se conformera aux lois.

Que tous ceux qui le peuvent, se passent de farine de blé jusqu'au

## LE SECRETAIRE MCADOO A LA NOUVELLE-ORLEANS

### IL PRONONCA DEUX DISCOURS LE 13 AVRIL EN FAVEUR DU TROISIEME EMPRUNT DE LIBERTE.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, April 13, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Samedi fut un grand jour pour le Liberty Loan à la Nouvelle-Orléans. Le Secrétaire McAdoo arriva de la Mobile et fut reçu à la gare par le Maire Boheman et le comité de la campagne du Liberty Loan. M. McAdoo a prononcé deux discours: un aux femmes de la Nouvelle-Orléans à 11 heures à l'Hôtel Grunewald et l'autre à l'Opéra Français. Inutile d'ajouter que les deux réunions ont été un succès complet et que la foule par ses applaudissements a démontré son approbation des discours. Car pour beaucoup de raisons personne mieux que M. McAdoo put démontrer la nécessité de l'emprunt.

Nous regrettons de ne pouvoir publier en entier les discours de M. McAdoo mais nous en reproduisons

Les discours furent très intéressants et furent bien accueillis par le peuple. Le Secrétaire du Trésor est obligé de faire face à toutes les demandes des autres départements du Gouvernement et ce qui est pire n'a aucun contrôle sur les dépenses de ces divers départements. Le devoir du Secrétaire du Trésor est de toujours garder le trésor plein de crédit ou d'argent afin que ceux qui en ont besoin ne trouvent jamais le réservoir vide.

Maintenant Messames et Messieurs mon problème est le votre. Le problème de tout le peuple Américain et cela dépendra de vous qu'on m'ait mentionné à l'heure fin la grande entreprise dans la quelle nous nous sommes engagés. C'est pour cette raison que je parcoure le pays pour cette campagne du Liberty Loan et que je demande au peuple Américain de s'aider. L'achetez des actions non pas pour le Gouvernement, ni pour le Trésor mais pour lui-même. Essayez seulement de le sauver et de protéger ses intérêts.

"Prenez votre argent au Gouvernement n'est pas tout ce qu'il faut pour être victorieux mais il faut faire plus. Il faut économiser, empêcher le gaspillage et prêter tout ce que vous pouvez afin que l'on puisse acheter tout ce qui est nécessaire à nos braves soldats et à nos marins qui versent leur sang pour notre liberté."

"Maintenant que nous sommes en guerre il faut continuer sans hésitation, sans fléchir. Nous ne pouvons un instant penser à une paix qui ne serait pas fondée sur la justice. Nous ne supporterons jamais une paix qui sera dictée et maintenue par les baïonnettes du Kaiser Allemand." Otez M. McAdoo le Juge Harris Dickson, orateur et écrivain distingué prononça deux discours aussi intéressants qu'instructifs. M. Dickson arriva de France d'où il nous apporta des messages de nos soldats et son discours toucha profondément les cœurs de ceux qui l'entendirent et qui sont dignes du titre d'Américain.

## LA PAIX AMERICAINE

### IL NE PEUT Y AVOIR AUCUNE AUTRE PAIX.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, April 13, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Nous ne pouvons avoir pour nous en pour la postérité aucune paix si elle n'est fondée sur l'honneur et la sécurité; il ne peut y avoir aucune autre paix, et il n'y en aura aucune autre.

Si l'on travaille maintenant afin d'avoir la paix on ne fait qu'entraver nos efforts, retarder la véritable paix et causer la mort de centaines de soldats sur le front. Notre devoir est de continuer à combattre pour une paix juste et équitable; ceux qui travaillent pour aucune autre paix sont les alliés de l'Allemagne, et sont déloyaux envers nos soldats en France.

## HOMMAGE AU PRESIDENT WILSON

### LA PRESSE PARISIENNE LOUE SON DISCOURS DU 6 AVRIL.

Les journaux de Paris d'un commun accord ont loué le discours du Président Wilson prononcé à Baltimore le 6 Avril. Quelques uns des journaux l'ont publié en plein, d'autres en ont fait des commentaires élogieux.

Albert Capus dans le Figaro: "A la fin l'Allemagne s'est précipitée au Président Wilson comme la nation prostrée qu'elle est; elle n'écrit qu'en adorant les autres jusqu'à ce qu'elle se devore elle-même."

Le Galois ajoute: "Ne vous tourmentez pas, mais dépêchez-vous. Nous pouvons vaincre le flot menaçant, mais nous aurons besoin des baïonnettes des Américains pour rompre le pouvoir des Allemands."

Le Journal des Débats finit un article dans lequel il loue le Président Wilson en disant: "Le Président a résolu ment d'écarter les actions d'accord avec ses paroles."

Il a donné ordre au Général Pershing de mettre toutes les forces Américaines à la disposition du Général Foch. Il ne cherche aucune gloire séparée pour ses propres armées; il veut seulement que ses troupes rendent le plus de service possible sans s'importer quel drapau ou importent quel chef."

Beaucoup de malheurs ou de revers auraient été évités s'en avait eu moins considérations pour les vanités personnelles ou nationales.

Les journaux des tranchées sont très populaires. Le "The 9 Times" appelle le bonheur le pain le fromage, le soutien, le tricolore des Français.

## PRATIQUE... MAIS PAS DESIN-TERESSE

Le Figaro: "Pour vivre auprès de vous, le sacrifice a tout: honneur, étrangeté, fortune."

La France: "Alors, qu'est-ce qu'il me restera?"